



## Programme de Petites Initiatives

### « Corridor biologique entre les parcs nationaux de Ranomafana et Andringitra »

<b>Pays :</b>	MADAGASCAR
<b>Bénéficiaire :</b>	Association des Populations des Peuples du Monde Tambohitravo Malagasy (APMM)
<b>Montant total du projet :</b>	60.000 €
<b>Participation ERI-CI :</b>	30.000 €
<b>Participation du FFEM :</b>	<b>30.000 €</b>

Le corridor forestier reliant les deux parcs nationaux de Ranomafana et d'Andringitra est d'une grande importance par sa richesse en biodiversité et ses rôles socio-économiques. Les coûts de sa conservation sont fortement ressentis par les populations riveraines par l'application de divers interdits, d'où l'intérêt de développer des alternatives en leur faveur.

Des initiatives locales en matière d'écotourisme existent déjà dans les communes rurales d'Ambohimahasina et d'Iarintsena à la suite d'un processus de transfert de gestion des ressources naturelles aux communautés de base. Après des années d'apprentissage, ces initiatives méritent d'être renforcées, mais de différentes manières car les enjeux diffèrent d'une commune à l'autre.

La commune d'Ambohimahasina se situe dans la largeur la plus critique du corridor du fait de l'extension des zones agricoles à l'ouest et des pratiques de riziculture itinérante sur brûlis à l'est, menaçant sa fonction de pont génétique. Les activités touristiques sont alors considérées comme une alternative à ces pratiques agricoles. Par ailleurs, d'autres ressources naturelles sont fortement exploitées par la population au détriment d'une gestion soutenue, mais elles assurent les revenus des ménages dans plus d'une dizaine de villages pendant la période de soudure. Ce sont principalement le *Pandanus sp.* et le miel sauvage.

#### Les objectifs du projet sont :

- \* l'augmentation des investissements en faveur des activités touristiques,
- \* le renforcement des capacités des acteurs locaux dans la mise en œuvre de cette démarche de tourisme
- \* la valorisation des produits locaux spécifiques (miel, artisanat).

Il s'agit de poursuivre les efforts déjà entrepris par les communautés locales :

- (1) aménager les circuits déjà identifiés,
- (2) renforcer les savoir-faire des guides locaux, de la structure en charge du pilotage de cette initiative « tourisme »,
- (3) multiplier les actions de marketing,
- (4) informer et animer les acteurs au niveau local,
- (5) identifier d'autres circuits,
- (6) promouvoir la culture de *Pandanus* plus près des villages,
- (7) assurer la reproduction des *Pandanus* en forêt,
- (8) encadrer les femmes pour avoir des produits de qualité et arriver plus tard à une labellisation,
- (9) appuyer les producteurs de miel.

En ce qui concerne la **réserve villageoise d'Anjà**, après 5 années d'expériences en écotourisme, le site géré par une association locale : AMI Anjà Miray, littéralement, Anjà solidaire et est actuellement connu et figure dans les guides touristiques et accueille **4000 visiteurs**, soit plus que le Parc National d'Andringitra. Une partie des recettes est utilisée dans le financement de projet de développement communautaire. Il est un modèle dans le domaine.

Les activités seront axées à :

- (1) l'aménagement de sites de camping dans les normes (eau potable, sanitaire, cuisine),
- (2) l'identification d'autres circuits et leur aménagement (panneau indicatif, sentiers ....).

En fin de projet, 50% des revenus des ménages riverains du corridor sont issus du tourisme et des activités connexes, de la vente des produits locaux spécifiques. Les investissements en aval (barrages hydro-agricoles, infrastructures gravitaires de captage de l'eau potable,...) sont sécurisés par la préservation de la couverture forestière en amont. La couverture forestière de la largeur la plus critique du corridor sera stabilisée.